

INTERNATIONAL EDITION

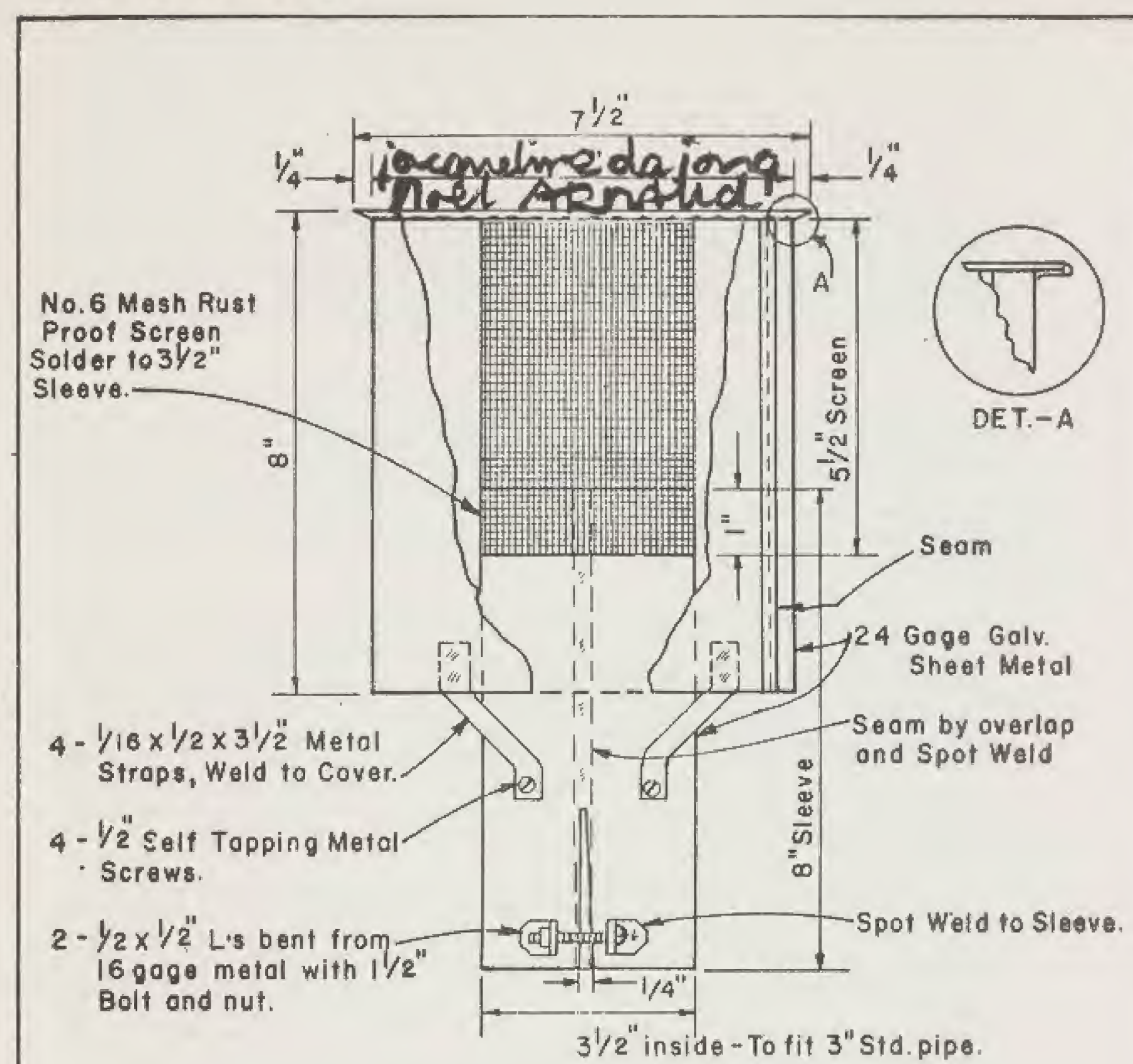
The

SITUA- TION- IST

Times



Editors:



NOTES:

STUDIES OF FALLOUT HAVE SHOWN THAT MOST RADIOACTIVITY IS ASSOCIATED WITH THE LARGER PARTICLES WHICH SETTLE RAPIDLY, IN A SMALL SHELTER VERY LITTLE OF THIS MATERIAL WILL BE DRAWN INTO A VENTILATING SYSTEM HAVING A WEATHER-PROOF AIR INTAKE FIXTURE OF THE MUSH-ROOM, GOOSENECK OR OTHER TYPE WITH A DEFINITE GRAVITY SEPARATING EFFECT.

OFFICE OF CIVIL AND DEFENSE MOBILIZATION		
GALVANIZED METAL AIR INTAKE HOOD FOR FAMILY SIZE SHELTERS		
No. SO-12B	NOV. 1959	SH 1 OF 1

L'Allemagne d'après-guerre pourra se vanter d'avoir connu deux grands moments judiciaires : les Procès de Nuremberg, intentés par un monde en mal de liberté contre certains dirigeants nazis exagérément compromis, et l'inculpation des membres du groupe Spur décidée par la justice allemande théoriquement purgée du nazisme.

En fait, les procès de Nuremberg n'avaient porté condamnation que des excès du fascisme et des abus de la guerre, excès et abus pesés à la balance d'un christianisme qui n'avait songé à les dénoncer qu'à l'heure ultime où il pouvait craindre d'en être souillé. On sait de reste que le fascisme ne constitue pas en lui-même une gêne pour l'Eglise; qu'elle s'en accommode fort bien, quand elle n'en est pas l'inspiratrice : Espagne, Portugal gémissent à deux pas d'ici.

Il est clair que la liberté de pensée et la liberté d'expression - que le fascisme étouffe - sont également jugées nocives par l'Eglise, laquelle ne craint pas de traîner dans la boue et devant les tribunaux l'athéisme et ceux qui le professent, après les avoir entraînés, il y a peu, sur la Place de Grève et sur l'échafaud, tout en exigeant qu'on la respecte dans toutes ses superstitions et dans toutes les imbécillités notoires dont elle est porteuse. Ces constatations élémentaires ont été faites depuis fort longtemps par des hommes qui ont conquis - en dépit des Eglises - quelque réputation et qui ont pu s'appeler, par exemple, Diderot.

Le mérite du procès Spur est de nous faire souvenir que toutes les conditions de la tyrannie subsistent aussi longtemps que l'Etat est laissé maître de légiférer en matière d'opinion, aussi longtemps qu'il fonde son autorité sur une "vérité révélée", aussi longtemps qu'il s'arroge le droit de soumettre toute activité humaine - et spécialement dans l'art et dans la littérature - aux seuls critères que lui fournit cette "vérité". Il va sans dire que nous ne négligeons nullement, pour apprécier les motifs de l'action coercitive dirigée contre Spur, l'assimilation des valeurs morales représentées par les églises chrétiennes aux valeurs économiques et sociales que l'Etat allemand entend protéger. Mais ce serait, à mon ~~avis~~ avis, réduire sensiblement la portée de l'événement que de le ramener à des considérations trop actuelles. Comme on ~~va~~ le verra par le résumé que nous offrons ci-dessous de l'acte d'inculpation (1), l'intérêt prodigieux de ce procès, et par quoi il touche l'ensemble des artistes libres et des hommes libres dans le monde entier, est de nous rappeler les plus

(1) Ce document est reproduit intégralement ici dans sa version originelle allemande. Le Dossier n° 18-19 du Collège de Pataphysique (Librairie Le Minotaure, 2 rue des Beaux-Arts, Paris, 6°) en donne la traduction complète en français.

sinistres opérations de l'Inquisition moyen-âgeuse et les plus stupides mesures des gouvernements (il y en eut en France et ailleurs) fondés sur l'Ordre Moral. Féodalité, Monarchie absolue, Empire, Restauration, Sainte-Alliance ont pu être submergés; la démocratie bourgeoise - qui avait manié durant sa période ascendante l'arme de la tolérance et, par conséquent, de l'anticléricalisme - récupère aujourd'hui dans la misérable panoplie moisie des inquisiteurs les garrots, la carochette et la corde frontale. Car le but de ce procès d'intimidation apparaît en pleine lumière : il s'agit d'interdire toute pensée neuve, d'empêcher toute étude sérieuse - et celle du jeu n'est pas la moindre - des conditions dans lesquelles l'homme peut conquérir de nouveaux champs d'expansion.

Il est significatif qu'une instance ait été engagée par la justice allemande contre les rares artistes allemands, nés sous le nazisme, qui se soient montrés dignes de l'art et de la pensée allemande dans sa tradition vivace. On comprend que nous ne plaïdons pas ici au nom et en faveur de quelque "patriotisme" que ce soit. Mais nul, pensons-nous, ne contestera que lorsqu'un peuple parvenu à un niveau culturel très élevé se trouve anesthésié pendant plus de vingt ans c'est pour l'Europe une grande privation et que c'est une heure faste quand on voit renaître chez ce peuple des énergies qui lui sont propres, des productions dues à son particulier pouvoir créateur et qui par-là même s'ajoutent aux nôtres et les renforcent, au lieu d'être - comme c'est encore le cas dans les plus larges secteurs de l'art allemand - de simples produits d'importation témoignant, au mieux, d'un heureux écoulement de nos surplus.

Alors, et dans cette optique, le procès contre les spuriistes signifie-t-il que l'Allemagne démocrate-chrétienne cherche désormais et ouvertement son point d'appui dans l'obscurantisme franquiste et le néant salazarien ? Entend-elle reprendre à son compte la lutte d'Hitler contre l' "art dégénéré" ? On peut légitimement se poser ces questions devant les griefs insensés contenus dans l'acte d'accusation. Quant à la réponse, les juges de Munich ont été chargés de nous la donner.

Dieter Kunzelmann, Helmut Sturm, Heimrad Prem et Hans-Peter Zimmer sont traduits devant le Tribunal de 1^{ère} Instance de Munich, et Erwe Lausen devant le Tribunal pour Enfants de la même ville, sous l'inculpation d'avoir mis en vente, vendu et distribué des écrits licencieux (il s'agit exclusivement de la revue artistique Spur) et d'avoir publiquement blasphémé Dieu et injurié l'une des églises chrétiennes, ses institutions et ses dogmes.

Le Ministère Public observe d'abord que les numéros 1 et 2 de la revue Spur dénotent des tendances nihilistes et anarchistes, sans qu'on puisse cependant les mettre en cause sur le plan pénal. Le numéro 3 est laissé de côté; on ne sait trop pourquoi, tant il eût été aisé, sous le verre grossissant et déformant d'un argousin lubrique, de faire surgir de quelconque des 29 lithographies qui le compose, une croupe audacieuse ou l'ombre d'un visage convulsionné par l'orgasme. On en vient à penser

que ce numéro 3, tiré à un nombre d'exemplaires inférieur à celui des autres numéros, a échappé aux investigations policières ou qu'un amateur plus subtil se l'est approprié pour se satisfaire en privé. L'acte dit qu'il "fait défaut", ce qui laisse perplexe sur les qualités techniques des miliciens de Sainte Hermandad.

Le numéro 4, en revanche, leur a procuré d'intenses jouissances puisque l'inculpé Kunzelmann rêve, dans son article "Le cardinal, le film et l'orgie", de fêtes orgiaques à l'intérieur des églises et de jeux extatiques supposant une active participation de tous. Il paraît que cette utilisation imaginaire des églises, pourtant assez répandue (il y eut même dans la Grèce antique que tout Allemand, policier ou non, reconnaît pour sa mère, ~~à~~ des édifices religieux particulièrement affectés à ~~xxx~~ ces sortes de cérémonies, et ce n'était rien moins qu'imaginaire), il paraît donc que la licence et le blasphème commencent ici à se faire jour. "Alors on commence à saisir les femmes sous les jupes" est une phrase qui a fait dresser... l'oreille du supplétif de la Congrégation de l'Index, laquelle phrase serait atténuée, dit le rapport, (atténuée aussi, on suppose, l'"oreille" à peine dressée, et on sent combien l'hygiène solitaire du cagot en souffre) par le contenu des autres articles.

Le numéro 6 va faire remonter hautement sa température intratesticulaire. L'article de Kunzelmann "Canon de la révolution" débute par ses mots : "Tumescence, éjaculation, cigarette de ma vie..." et on lit un peu plus bas : "Celui qui a besoin d'un mythe, on lui livrera à domicile, franco de port et reprise assurée, sa mère de Dieu, pour qu'il se délecte d'un divin coït... Celui qui crie Panem et circenses fêtera, noyé dans la crème, les orgies de bateleur, jusqu'à ce que, râlant dans l'orgasme, son cri tombe dans le vide". L'Inquisition munichoise découvre dans ces lignes des outrages au culte de la Vierge et à l'Eglise catholique et romaine, et une allusion claire (sic) à l'Immaculée Conception.

L'article d'Heimrad Prem, "Si les regards étaient des semences", a subi aussi l'examen des savants théologiens qui n'ont pas manqué de relever que les "commandements du vagabonds" dont la teneur suit sont en relation avec le Décalogue 5 :

"Tu ne souffriras point de vélomoteur auprès des autos.
"La politesse est le commencement de tous les vices.
"Tu n'envieras point le vagabondage si c'est moins cher en avion.
"Tu seras bête et lubrique.
"Tu ne tueras point celui qui t'emmène aussi longtemps qu'il
"te donnera des cigarettes."

d'où les sbires de ~~Xxx~~ Torquemada infèrent qu'il y a outrage aux deux grandes églises chrétiennes.

Kunzelmann dans son "Hommage à C.G. Jung" compare l'ombre d'un clocher à un phallus. Puis il écrit : "C'est à toi que je dois de ne pas encore associer l'axiome de Marie à la coprophagie.

Cette allusion à la coprophagie est regardée comme une injure au culte de la Vierge, de même que dans un autre article de Kunzelmann l'enthousiasme manifesté pour l'avortement de la Vierge et le fait d'assimiler hostie et inceste, sacrement et coprophagie à des "vérités on ne peut plus proches les unes des autres" signifient de toute évidence que l'auteur veut attribuer un caractère "incestueux" à l'article de foi du Credo selon lequel Jésus Christ, en tant que fils de Dieu, fut engendré mais non créé (...genitum non factum), ce qui est une injure au culte du Christ.

Le jeune Uwe Lausen est accusé d'obscénité et de blasphème pour avoir mêlé des passages de la liturgie (Gloria in excelsis Deo, Halleluia...) à un texte grossièrement obscène ("tandis que je bandais...") ou vulgaire ("j'avais chié mou et ça fumait"). Jean-François Le Fèvre, chevalier de La Barre, mort en 1766, décapité et brûlé à 19 ans, dernière victime de l'intolérance religieuse, dernier inscrit sur la longue liste des crimes de l'Eglise catholique et romaine en France, on a donné ton nom à une rue de Paris et on t'a dédié une statue au pied du Sacré-Coeur. Honneur à toi, Chevalier de La Barre! Honneur à ~~xxx~~ Uwe Lausen!

Ce numéro 6 est décidément un régal pour les troupiers du Saint-Office. "T'as les seins qui pigeonnent" et "Oh, ces hommes violents, ils sont si forts au lit" ou encore ce dialogue : "- Ce qui est tien est mien, mais ce qui est mien tu t'en fous. - Oh, Don Juan!" sont des phrases licencieuses. Et le dessin intitulé "Cène ~~xxxxxx~~ situationniste" où chacun des participants est caractérisé comme suit : "Ronfler, gémir, roter, grailonner, éthique insuff., baisers de luxe, morve, café et baisers, morale, grâce, la tôle, merde, violon, esthétique, le Beau et le Sacré" constitue une injure à la Sainte-Cène en raison de la juxtaposition des termes les plus orduriers et répugnants, on ne le fait pas dire aux experts de Munich.

Ce numéro 6 scandalisa "différentes" personnes que le rapport énumère : le nommé Ferrarri, de nationalité italienne, ainsi que plusieurs membres de l'Ordinariat de l'Archevêché de Munich et Freising. On comprend que devant pareille indignation des masses populaires et de l'élite pensante de la bonne ville de Munich, le Parquet ait décidé d'abord la saisie de la revue, puis l'inculpation des rédacteurs pour diffusion de publications licencieuses, injures à la religion, outrage public et complicité.

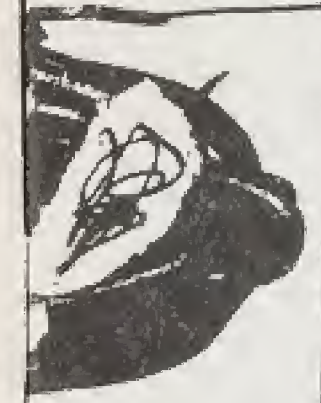
Le Tribunal de 1^{ère} Instance de Munich jugera-t-il que l'Allemagne et le monde se composent exclusivement de M. Ferrarri, de nationalité italienne, et des demeurés professionnels qui hantent les latrines de l'archevêché de Munich et Freising ? Monsieur le Président, nous vous écoutons.

Noël ARNAUD.

**BILDER und
PLASTIKEN**



STISCHE
M NOR
AUS



verkauft werden denn e



okkult und OBSZOEN



Liebe Gruppe Spur

Anke Scriptum der lä lä ist lä lä
"Wohnt Du in meiner Wohnung?"

- mein NEIN.

"Warum bist Du dann da?"

- Ja, mich hats o

helt fehlt es ~

- mir

))))

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

da

Münch

BRIEF E

ÜCKGEBI

ren?"

h mich el

hsehn

nd aus

schon

ihv

und

und

und

und

und

und

und

und

und

und

und

und

und

und

und

und

Aktenzeichen: 1o c Js 2505/61

1o c Js 2610 a-d-/61

Beglaubigte Abschrift

3 D S. 61a-d/62

An den Herrn Amtsrichter beim
Amtsgericht Straßgericht
M ü n c h e n

I. Anklageschrift

I. Beschluß
des Amtsgerichts München

1) Kunzelmann Dieter geboren am 14.7.39 in Bamberg,
lediger Schriftsteller, deutscher
Sta., wohnt in München 13, Bauer-
str. 24 (Keller)
Eltern: Otto u. Amalie K., geb.
Ketscher,

-unbestraft-

2) Sturm Helmut geboren am 21.2.32 in Furth i. Wald,
lediger Maler, deutscher Sta.,
wohnt in München 2, Thorwaldsen-
str. 5/IV,
Eltern: Hans und Hermine St., geb.
Lemberger,

-vorbestraft-

3) Prem Heimrad geboren am 27.5.34 in Roding/Opf.,
lediger Kunstmaler, deutscher Sta.,
wohnt in München 5, Klenzestr. 81/I
Rgb.
Eltern: Viktor und Karola F., geb.
Stangl,

-vorbestraft-

Lebendigen Besch.
hinderter in die
sagen sie, wegen die
meine Kunde bleibt am Gan
finden alle seine Feinde, die
wenn du dich nicht hast
du umbringen vom anderen und ihren
und machst an, die sie nicht hören
nehmen mit deiner Seele, wirst du gegen ihr antreten, diesen
Post Scriptum oder Sanctus, Sanctus, Dominus, Sabaoth, dieser
Unterzettel, anleihen zum schließlich einer Erklärung, warum
müde bin

4) Zimmer Hans-Peter

geboren am 23.10.36 in Berlin, led.
Kunstmaler, deutscher StA., wohnt in
München 23, Siegfriedstr. 11/I,
Eltern: Hans und Ingrid Z., geb.
Ralf,

-vorbestraft-

sind hinreichend verdächtig

jeweils gemeinschaftlich und fortgesetzt handelnd

durch 2 selbständige Handlungen

1) durch die gleiche Tat

a) unzüchtige Schriften feilgehalten, verkauft, verteilt, an Orten, welche dem Publikum zugänglich sind, ausgestellt oder sonst verbreitet, sowie sie zum Zwecke der Verbreitung hergestellt oder zu demselben Zwecke vorrätig gehalten, angekündigt oder angepriesen

b) dadurch, daß sie öffentlich in beschimpfenden Äußerungen Gott lästerten, ein Ärgernis gegeben oder öffentlich eine der christlichen Kirchen oder ihre Einrichtung oder Gebräuche beschimpft und

2) öffentlich und durch Verbreitung von Schriften jemand beleidigt zu haben.

Sachverhalt

Die Angeschuldigten, sowie der anderweitig verfolgte Lausen, gegen den ein gesondertes Verfahren vor dem AG München, Jugendgericht durchgeführt wird, sind Angehörige einer losen Künstlergruppe, die sich "Gruppe SPUR" nennt. Als ihre Aufgabe betrachtet diese Gruppe die Propagierung einer "neuen Idee" auf allen Gebieten der Kunst, insbesondere die Revolutionierung der deutschen Literatur. Der schriftlichen Niederlegung dieser Gedanken dient die in unregelmäßiger Folge von den Angeschuldigten in wechselnder Redaktionsbesetzung herausgegebene, gleichnamige Zeitschrift "SPUR".

I)

Die Hefte 1 u. 2 der Zeitschrift "SPUR" weisen zwar nihilistisch-anarchistische Tendenzen auf, in strafrechtlicher Hinsicht sind sie jedoch nicht zu beanstanden. Das Heft 3 liegt nicht vor. Das Heft 4 bringt einen Artikel "Der Kardinal, der Film und die Orgie", in dem der Angeschuldigte Kunzelmann in wirren Sätzen orgiastische Feste und ekstatische Spiele, die auf der aktiven Teilnahme aller beruhen sollen, in den Kirchen fordert. Eine unzüchtige und gotteslästerliche Tendenz ist hierin bereits erkennbar. Seite 12 des Heftes 4 und die letzte Umschlagseite des Heftes 5 enthalten die unzüchtigen Sätze "Dann beginnt man den Frauen unter die Röcke zu greifen" und "Leider ist er nicht schwul". Die angeführten Stellen werden jedoch vom übrigen Inhalt der beiden Hefte noch neutralisiert.

Bereits vor der Herstellung des Heftes 5 wurden die Angeschuldigten von dem Justitiar der Süddeutschen Zeitung, Rechtsanwalt Wenk, eindringlich gewarnt und darüber belehrt, daß ihre Publikationen unter Umständen als unzüchtig und gotteslästerlich angesehen werden könnten und sie daher Gefahr liefen deswegen bestraft zu werden. Trotz dieser von einem Fachanwalt erteilten Warnung brachten die Angeschuldigten die Nummer 6, die nach ihrer Ansicht einen Höhepunkt der künstlerischen Entwicklung ihrer Gruppe darstellt, heraus. Nr. 6 enthält jedoch zahlreiche zu beanstandende Stellen. Die Angeschuldigten waren sich, wie der Artikel "GRUPPE SPUR IM EXIL" (S.4) beweist, über den unzüchtigen und gotteslästerlichen Charakter dieser Nummer im klaren. Sie nannten nämlich als zukünftige "Anlagepunkte" einer gegen sie angeblich eingeleiteten Verfolgung u.a. Gotteslästerung, sittlichkeitsgefährdendes Verhalten, Verführung der Jugend, Beleidigung dreier Bischöfe und des päpstlichen Nuntius in München, antireligiöse Tätigkeit und Verbreitung von Zeitschriften pornographischen Inhalts (s. Übersetzung Bl. 40).

Trotzdem stellten Kunzelmann, Prem, Sturm und Zimmer im August 1961 während eines Aufenthaltes in Skandinavien die Nr. 6 der Zeitschrift "SPUR" (Spur im Exil) zwecks Verbreitung in einer Auflage von 1500 Stück her. Sturm übernahm hierbei die Gestaltung und die Formulierung der Texte. Der Druck erfolgte bei der Druckerei Permild & Rosengreen in Kopenhagen.

Im einzelnen geben folgende Stellen in diesem Heft zur Beanstandung Anlaß:

1) Der Angeschuldigte Kunzelmann bezeichnet in einem Beitrag ohne Titel auf Seite 5 (der genaue Wortlaut ist auf S. 1 der Anlage enthalten) Christi Blut als "agfacoloresk", das seinen Anzug beschmutze, während ihn "die Abtreibung der Jungfrau Maria begeistert." In einer anderen Zeile des gleichen Aufsatzes werden "Hostie und Inzest, Sakrament und Koprophagie" als "keine näher annähernden Wahrheiten" bezeichnet. Der Verfasser will damit offensichtlich den im "Credo" enthaltenen Glaubenssatz, wonach Jesus Christus als Sohn Gottes gezeugt, nicht geschaffen worden ist ("...genitum, non factum") als "Blutschande" bezeichnen. Er beschimpft damit die Christusverehrung. Die Aneinanderreihung der Worte "Hostie" "Sakrament" stellt auf das Altarssakrament und damit die Einrichtung der Spendung der Kommunion bzw. des Abendmahls bei den beiden großen christlichen Kirchen ab. Wenn diese Einrichtungen mit der nur von Geisteskranken und abartigen Personen geübten Unsatte des Essens des eigenen Kots verglichen werden, so sollen diese damit in den Schmutz gezogen und beschimpft werden.

Gegen Ende dieses Beitrags findet sich noch der grob unzüchtige Satz: "Laß doch die Länge des Penis ambivalent dialektisch und asymptotisch im exzeptionellen Augenblick in deine verpestete Vagina eindringen."

2) Der mit "Kanon der Revolution" überschriebene Artikel, wiederum verfaßt vom Angeschuldigten Kunzelmann auf Seite 9, beginnt mit den Worten: "Tumuszanz, Ejakulation, Zigarette meines Lebens." Auf Zeile 4 heißt es: "Es darf mich nicht stören, daß du mit anderen schläfst" und auf Zeile 16 folgende: "Wer einen Mythos braucht, erhält spesenfrei und zur Nachnahme seine Mutter Gottes ins Haus geliefert, damit er sich im göttlichen Beischlaf befriedige. Wer "Panem et Circenses" schreit, wird in Schlagsahne versinkend die Holi-Orgien feiern, bis sein orgastischer Schrei röchelnd ins Leere fällt."

Diese Sätze sind wiederum unzüchtig. Teilweise enthalten sie auch eine Beschimpfung, insbesondere der Marienverehrung, der römisch-katholischen Kirche, auf die Empfängnis der Gottesmutter wird hier deutlich angespielt.

3) Der Artikel "Wenn Blicke Samen wären" als dessen Verfasser Heimrad Prem zeichnet, auf Seite 10 muß gleichfalls beanstandet werden. Ihn durchziehen in Anlehnung an den Dekalog 5 in Rotdruck gehaltene "Gebote", die sich von dem sonst in Gründruck hergestellten Artikel deutlich abheben. Sie lauten wie folgt:

1. Trampergebot: Du sollst keine fremden Mopeds neben den Autos haben.
2. " Höflichkeit ist aller Laster Anfang.
3. " Du sollst nicht begehren das Trampen, wenn es mit dem Flugzeug billiger ist.
4. " Du sollst dumm und geil sein.
5. " Du sollst den, der dich mitnimmt, solange nicht töten, solange er dir noch Zigaretten gibt."

Der fragliche Artikel ist außerdem mit unzüchtigen und frivolen Stellen durchsetzt.

So heißt es u.a.: Eine Hand unter Händen, eine geruchfreie Hand, eine Hand, die schon einen Busen gestreift und eine Pflaume gezwickt hat, eine blutbefleckte Hand, eine tote Hand, eine Wurmhand, eine schwule Hand, eine Mimihand. Oh Hand ohne Briefmarke - oh Hand voll Blut und Wunden, mit seinen Händen hat Gott den Menschen verpfuscht, mit Händen hat kein Abel getötet und mit Händen verprügelt der Mann seine Frau.

Automatisch bewegen sich die Füße der Haut durch die kalte lange regnerische Nacht. Sieben Stunden ging sie durch die Nacht, da sah die Haut eine Brücke, die auf den Strich ging "Brücke, auf dich werde ich mich legen", sprach die Haut. Aber er lag nicht lange auf ihr, denn wer könnte kühl und steif daliegen bleiben, bei dir in der mondlosen Nacht zwischen deinen stählernen Schenkeln und deinem Zementorgasmus.

Die Haut verlor sich in der asphaltdunklen Nacht. Tum SPIRO SPERO. Vielleicht kommt die Frau die in Hamburg das Männerbordell vergeblich gesucht hat.

Auf der gleichen Seite befindet sich das Gedicht "Trampers Nachtlid" abgedruckt auf Seite 2 der Anlage.

Das Gedicht ist grob unzünftig und soll nach der Melodie des Weihnachtsliedes "Stille Nacht, heilige Nacht" gesungen werden. Die gesamte Zusammenstellung stellt durch ihr Nachäffen der zehn Gebote Gottes und eines religiösen Liedes eine Beschimpfung der beiden großen christlichen Kirchen dar.

4) In dem Aufsatz "Hommage à C.G. Jung" (S. 16) vergleicht der Ange-schuldigte Kunzelmann den Schatten eines Kirchturms mit einem Phallus. Dann schreibt er u.a. "Dir habe ich es zu verdanken, daß ich noch nicht das Axiom der Maria assoziiere mit Koprophagie..." Auch dieser Satz beschimpft durch seinen Hinweis auf das "Kot-essen" die Marien-verehrung und damit eine Einrichtung der römisch-katholischen Kirche. Weiter unten (S. 17) heißt es:

"Wenn Du nicht bei mir bist, ist Dein Tulu bei mir - Buddha und Christus werden von Sekten für einen Tulu gehalten - und wir unterhalten uns durch Xenoglossie. Wir werden im königlichen Inzest das göttliche Kind zeugen und von Ganzheitssymbolen überschwemmt werden. "Mandala, Trinität, Hermaphroditus" "Cohabitatio von uterus und penis ist nur das Bild einer Conjunctio oppositorum."

Einige Zeilen weiter unten wird Christus als Hitzkopf bezeichnet und u.a. mit Iwan dem Schrecklichen, Hitler, Lenin und den Angeschuldigten Prem und Zimmer auf eine Stufe gestellt.

Außerdem heißt es u.a.:

"Der Beschluß über die Konfiszierung von kursierenden Flugblättern in südamerikanischen Bordellen, auf denen dargestellt ist wie Christus, der psychologisch leicht zu beweisenden Wahrheit entsprechend, von seinen eigenen Tugenden ans Kreuz geschlagen wird, ist nicht ein-stimmig gefaßt worden." Mit diesen Ausführungen wird die Christus-verehrung und damit eine Einrichtung sämtlicher christlicher Kirchen beschimpft. Die Zeichnung daneben (S. 17) soll offensichtlich eine Beischlafszene darstellen, während auf S. 20 unten eine Entkleidungs-szene ("Tu das nicht, Angelika") angedeutet ist.

5) Auch der auf S. 21 abgedruckte "Brief eines Zurückgebliebenen" von Uwe Lausen (s. Anlage S. 3) hat einen unzünftigen und gottes-lästerlichen Inhalt. Texte aus der Meßliturgie wie "gloria in excelsis Deo" "halleluja" "sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth" bzw. aus der Passion Jesu Christi "mein Gott, mein Gott, warum hast Du mich verlassen?" sind in den grob unzünftigen ("während ich einen steifen bekam... nur bei Huren ist der steife sofort, was mich be-trifft... wurde naß, mein Penis schlaff") und ordinären ("mein

Dünnschiff dampfte") Text eingefügt. Zum Teil werden liturgische Texte in widerlicher Weise ("ich heule, aber meine Hilfe ist fern") nachge-äfft. Lausen tat dies, weil es ihm Freude machte "bestimmte Stellen aus der Messe der Katholiken mit Pornographischem zu vermischen" und er diesen Gegensatz "reizvoll" findet. Die Angeschuldigten und Lausen kannten den unzünftigen gotteslästerlichen, beschimpfenden und Ärgernis erregenden Charakter dieses Aufsatzes.

6) Seite 22 enthält folgende Zitate: "Dein Busen hängt heraus" "oh! diesen wilden Männer! Sie sind so stark im Bett oh!" (Daneben befindet sich eine Zeichnung, die den Begattungsakt andeutet.) Außerdem ist unter der Überschrift "Situationistisches Abendmahl" eine Skizze zu sehen, auf der die einzelnen Teilnehmer des "Abend-mahls" mit Worten angedeutet bzw. charakterisiert sind wie folgt: "Schnarchen-Stöhnen-Rülpsen-Vögeln-Schmatzen-Ethik mangelh-Luxuskusse-Schleim-Kaffee und Kusse-Moral-Gnade-Bauhaus-Scheiße-Geigen-Ästhetik-Das Schöne und das Heilige."

Auf einer weiteren Zeichnung sagt ein Mann zu einem Mädchen: "Was Dein ist, ist Mein. Aber was Mein ist geht Dich einen Dreck an." Das Mädchen antwortet: "Du Don Juan."

Die Zitate sind unzünftig. Darüber hinaus wird in ihnen das "Abend-mahl" und damit eine gleichnamige Einrichtung der christlichen Kirchen durch die Art der Zusammenstellung mit ordinärsten Ausdrücken auf unflätigste und widerlichste Weise beschimpft.

An dem Inhalt des Heftes nehmen verschiedene Personen, nämlich der italienische Staatsangehörige Ferrari sowie mehrere Angehörige des Ordinariats des Erzbistums München und Freising wegen des unzünftigen Charakters des Heftes und wegen der Ausführungen, in denen entweder Gott gelästert (S. 5, 10 u. 17 = hier Punkt 1,2,3 u. 4) oder die katholische Kirche und Einrichtungen (S. 5,9,17,21 u. 22 = hier Punkt 1,4,5 u. 6) beschimpft wird (Bl. 102 u. 103 d.A.), Anstoß.

Etwa 700 Exemplare des Heftes "SPUR" Nr. 6 verschickten die Ange-schuldigten an nach ihrer Ansicht hieran interessierte Personen in Frankreich, Israel, Guinea, Kanada, Holland, Belgien und Skandinavien. Zwei Exemplare gab Zimmer im Oktober 1961 an die Buchhandlung Lehmkühn in München 23, Leopoldstraße 45 in Kommission, holte sie jedoch wieder ab, da sie nicht abzusetzen waren. Am 12.9.1961 belieferte Prem die Buchhandlung Beck-Halle in München, Theatinerstraße 29 mit ebenfalls

zwei Exemplare, die für 5.- DM das Stück verkauft wurden.

Die übrigen Exemplare versandten sie an Interessenten in ganz Deutschland oder verteilten sie in Lokalen in Schwabing an Künstler oder setzten sie an dort anwesende Gäste zum Preis von 1.- bis 5.- DM das Stück ab. Am Samstag, den 28.10.61 legten Kunzelmann, Prem, Zimmer und der anderweitig verfolgte Lausen in verschiedenen Lokalen in Schwabing u.a. im Café "Europa" Leopoldstraße 19 eine Reihe von Exemplaren auf den Tischen der Gäste aus, um sie auf diese Weise anzukündigen und anzupreisen. Bei dieser Gelegenheit setzten Lausen 8, die übrigen Angeeschuldigten 10 Exemplare ab.

Den Rest hielten sie zwecks Verbreitung bis zur Beschlagnahme am 9.11.61, bei der noch 38 Hefte sichergestellt werden konnten, vorrätig.

II)

Am 10.11.61 gaben die Angeschuldigten das in der Anlage in Photokopie beigeheftete Flugblatt heraus. In diesem wird die Erwirkung eines richterlichen Beschlagnahmebeschlusses vom 3.11.61 seitens der Staatsanwaltschaft München I zum Anlaß u.a. zu nachstehenden Ausführungen genommen:

"Heute, am 9.11.1961, besaß die Münchener Staatsanwaltschaft die herausfordernde Frechheit, die gesamte Auflage aller sechs Nummern der Künstlerzeitschrift SPUR zu beschlagnahmen."

Der Oberstaatsanwalt bei dem LG München I hat form- und fristgerecht Strafantrag wegen Beleidigung gestellt (Bl. 26).

Trotzdem das Amt für öffentliche Ordnung in München (Riegler) den Inhalt dieses Flugblattes nicht genehmigt und das PP-München (Kom Nagl) auf dessen strafbaren Charakter hingewiesen hatte, ließen die Angeschuldigten dieses in einer Auflage von 300, nach Angaben des Angeschuldigten Prem sogar 1500 Stück, drucken. 200 Stück hiervon verschickten sie an Künstler sowie Verlage von Kunstzeitschriften, die sich zu einem beträchtlichen Teil im Ausland befinden. Weitere Exemplare verteilten sie an die Presse (z.B. deutsche Presseagentur, Süddeutsche Zeitung, Münchner Merkur, Spiegel), sowie an sonstige ihrer Meinung nach hieran interessierte Stellen z.B. an den Kulturreferenten der Stadt München, Dr. Hohenemser. Am 10.11.61 verteilten die Angeschuldigten sowie der anderweitig verfolgte Lausen dieses Flugblatt an eine nicht mehr feststellbare Zahl von Besuchern einer kulturellen Veranstaltung im Haus der Kunst in München.

Es konnte lediglich ein Exemplar des Flugblattes sichergestellt werden.

Diese Handlungen erfüllen jeweils den Tatbestand

von 2 rechtlich zusammentreffenden, fortgesetzten Vergehen der Verbreitung unzüchtiger Schriften und der Religionsbeschimpfung gem. §§ 184/I Nr. 1, 166, 73 StGB, in Tateinheit (§ 74 StGB) mit einem fortgesetzten Vergehen der Beleidigung gem. §§ 185, 194, 196 StGB, sämtliche in Mittäterschaft (§ 47 StGB) begangen.

Die vom Gericht veröffentlichten Anlagen - Auszüge aus Nr. 6 der Zeitschrift "SPUR - SPUR IM EXIL" Beitrag S. 5 (ohne Überschrift), Beitrag S. 10 (Trampers Nachtlied), Beitrag S. 21 (Brief eines Zurückgebliebenen) sowie Fotokopie des Flugblattes vom 9. November 1961 werden hier nicht wiederholt.

U N S E R E A N T W O R T

Der Herr Staatsanwalt hat uns die Verbreitung unzüchtiger und gotteslästerlicher Schriften zum Vorwurf gemacht und hält dies für strafwürdig. Der Sachverhalt, auf den die Anklage gestützt wird, ist willkürlich aus dem Zusammenhang gerissen und es ist notwendig, diesen dem Gericht aufzuzeigen. Unser nicht-vorurteilsfreier Indikativ mancher Sätze, die das Gericht betreffen, wurde uns durch apodiktische Unterstellungen der Anklageschrift vorexerziert.

Die Zeremonielle der heutigen Gesellschaft dienen nur zur Aufrechterhaltung brüchig gewordener Selbstverständlichkeiten. Wir lehnen Spielregeln der Auseinandersetzung und Entscheidungsfindung ab, bei denen im Vorhinein der Inhalt der Entscheidungen festgelegt ist. Der demokratische Mensch ist doch nicht der Mensch, der den Zwang zur Unterdrückung von Handlungsimpulsen akzeptiert, sondern der Mensch, der mit anderen übereingekommen ist, verschieden zu sein in all seinen Lebensäußerungen. Wir sind nicht gewillt, das genormte Zusammenspiel aller gesellschaftlichen Gruppen und ein facettenhaftes Gleichgewicht einer Gesellschaft anzuerkennen, deren Hauptaufgabe darin besteht, die Reaktion der Auflehnung zu kanalisieren, das enge Ventil der erlaubten Handlungen perfekt zu bedienen und jede menschliche Ausdrucksmöglichkeit zu absorbieren in einer von Konsum überdeckten Nichtpartizipation des Individuums. Das zum Ersticken enge Netz, mit panem und circenses schmeichelnd und lieblich lächelnd über die Gesellschaft gebreitet, zusammengesetzt aus den undurchdringlichen Maschen der Passivität, eines fast fehlerlos funktionierenden Absorbierungsmechanismus und der konditionierten Sicherheitsventile, suggeriert selbst den Opfer spielenden noch eine Illusion der Rechtfertigung: Die Aufmerksamkeit einen Augenblick auf sein Schicksal gelenkt zu haben, gibt einem neue Kraft, um es mit Geduld weiter zu ertragen.

Das rationale sowie irrationale gesellschaftliche Bezugssystem früherer Zeiten, der sogenannte Set der "Primitiven", der Brauchtum, Volkskunst, Fest und Spiel in einer Vielheit schöpferischer Aktivität integrierte, atomisierte sich in die pseudohaft Geschlossenheit von ideologischen Weltbildern, - erkaufte durch die Akzeptierung von Scheinwissen -, deren einziger Stolz ihre Blindheit gegenüber allen Interdependenzen ist. Durch diese Krise, in die zunächst die religiösen Werte, dann die der Vernunft und der Zivilisation geraten sind, wächst der berechtigte Anspruch der Kunst, aus sich selbst heraus ein soziales Feld, das sich offen gegenüber den Erschütterungen der gesellschaftlichen Gesamt-

struktur verhält, zu formulieren in bezug auf die experimentelle Neugestaltung einer Welt als Überwindung der existierenden, die ihr Versagen hinreichend bewiesen hat. Insofern jeder fragmentarische Versuch auf dieses Ziel hin von den Institutionen, die einen veralteten Geist konservieren, in unserem christlich-demokratischen Staat verhindert wird, kommen wir nicht umhin auszusprechen, daß die Herrschaft der Religion, mit Namen Staat, Justiz, Christentum, immer noch eine Religion der Herrschaft ist.

Wir wissen nicht, ob die Unkenntnis der künstlerischen Entwicklung durch die einseitigen Lehrmethoden der jüngsten Vergangenheit davon entschuldigt, eine klassische Ästhetik als maßgebend für die Gegenwart anzuwenden, während sich selbst der Horizont der universitären Kunstgeschichte auch im Nachkriegsdeutschland so geweitet hat, daß man die klassischen Ausdruck anzuerkennen, wie er sich im Dadaismus und Surrealismus manifestierte und deren Auswirkungen auf das Leben der Gesellschaft noch nicht abgeschlossen sind. Doch was hilft selbst das Wissen, um das zweckfremde Spiel des Denkens außerhalb jeder ästhetischen oder moralischen voreingenommenheit, um die höhere Realität gewisser Assoziationsformen oder das Wissen um das Kunstwerk als windfängergröße, was hilft all dies in einer Welt, deren Kulturkanon zu Festfahren ist, um diese Welt dem Chaos zurückgeben zu können. - Das ist ein enthüllendes Bild aufsteigen zu lassen.

Mit Rechtsmaßstäben von gestern werden Problemstellungen von heute unterdrückt und das abgeschlossene System des Rechts versucht mit demokratischer Pedanterie die Kunst, deren Wesen offen, experimentell und dynamisch ist, in ihre Determinologie einzuordnen. Diese Kunstfindung gelingt dem Recht durch die bewusste Mißachtung der Kunst auf ihre Ganzheit, ihre Ausdrucksfreiheit in Form der Groteske und "schwarzen Humors", ihren Anspruch der Detournierung (der Fiktion, Anwendung und Austauschbarkeit aller durch die Auflösung bedingter schwebender Werte) aller Erkenntnisse (Religionspsychologie, Soziologie, Biologie, Tiefenpsychologie, Pataphysik, vergleichende Linguistik und andere Wissenschaften) und in bezug auf ihr Recht, das Primat der Auflösung in einer stagnierenden Gesellschaft mit spielerischen Methoden des Suchens existenziell darzustellen. Unsere antiideologischen und antitendenziösen Texte sind vielschichtige Palimpseste, surrealistisch dadaistisch überlagert und das Herauslesen von Eindeutigkeiten stellt auf den Leser zurück.

Die merkwürdige Übereinstimmung von Ost und West in den subtilen Mitteln der Unterdrückung nicht-umfaßbarer Elemente wird immer offensicht-

licher, womit unsere Überzeugung bestätigt wird, daß der eiserne Vorhang doch vor allem dazu benützt wird, verlogene Alternativen zu stellen, damit die Grundproblematiken nicht diskutiert werden müssen. Die heutige Jugend durchschaut instinktiv banale Projektionen und spekulative Scheinalternativen.

Als Eingeweihte in die gesellschaftlichen Zusammenhänge und Korrelationen wissen wir, daß "eine Strafe als solche keinen anderen Zweck hat, als einen Gesetzgeber zu befriedigen, der eine Strafe für nötig hält",¹⁾ und daß "Justiz im Staate mit Gerechtigkeit soviel zu schaffen hat wie Beischlaf im Bordell mit Liebe"²⁾. Außerdem weigern wir uns entschieden die Projektionsfläche für all diejenigen zu spielen, die unfähig sind, selbst zu revoltieren, die Objekte benötigen, um ihre auf Verwirklichung harrenden negativen Inhalte auf uns übertragen zu können. Selbst die Erkenntnis, daß der Bereich der individuellen Freiheit bezüglich des privaten Dunkens keine Grenzen kennt, hinsichtlich der öffentlichen Äußerung von Meinungen diese Grenzen deutlich sichtbar werden, und in Anbetracht des tatsächlichen Verhaltens die Durchbrechung der Grenzen mit Irrenhaus, Gefängnis oder Heiligenschein der Illustriertenpublicity beantwortet wird, ruft uns nicht die Hoffnung, einen Ansatzpunkt in der Gesellschaft zu finden, dessen Anbohren einen lückenlos von Bürokratie und Formalismus gekitteten perfekten Überbau zum Einsturz bringt.

Wie kann Pornographie in einer Gesellschaft verurteilt werden, deren letzte Möglichkeit der Kommunikation und des Konsums auf eben dieser Ebene stattfindet, ausgelöst und von den geheimen Verführern der Reklame ausgenutzt? Was heißt Gott lästern in einer Gesellschaft, die den religiösen Trieb, der nur in Gott - der Idee dessen, was ich über-das-Menschliche-hinaus sein will und einer Idee, die in ihrer zehntausendjährigen menschlichen Entwicklung die Bedürftigkeit des Menschen, Gott zu sein, nicht erschöpft hat und seinen rechtmäßigen Anspruch, Gott zu werden, bis in den Himmel hat wachsen lassen - seine ekstatische Entspannung findet, durch neue Sozialenzyklen, durch einen Konjunkturgötzen oder durch Maschinentheologie masturbiert?

Letztlich müssen wir den Esoterikern der heutigen Gesellschaft die Frage vorlegen: Erzeugt die Statistik der formulierten Gesetze bewußt das Aufbäumen der Unzufriedenheit oder werden diese wiederum bewußt erzeugt, um die anderen in der Lethargie verharren zu lassen?

Vor all diesen grundsätzlichen Fragen steht heute dieses Gericht und eine nicht-existente Prägungsoffenheit fördert billige Meinungen, die morgen Dogmen sind.

GRUPPE SPUR : Fischer Kunzelmann Prem Sturm Zimmer

¹⁾ Strafbuch-Entwurf von Dr. Joh. Werthauer, herausgeg.: Liga für Menschenrechte, Berlin 1925

²⁾ E. Mühsam FANAL Jahrgang 4 S. 35

Flugblatt

HEUTE, am 9. November 1961, besaß die Münchener Staatsanwaltschaft die herausfordernde Frechheit, die gesamte Auflage aller sechs Nummern der Künstlerzeitschrift SPUR zu beschlagnahmen.

Zum ersten Mal seit 1945 werden bei Künstlern wieder Hausdurchsuchungen durchgeführt. Durch plumpe Drohungen sollen die SPURISTEN eingeschüchtert werden. Diese zynische Polizeiprovokation will uns mit Publikationsverbot, Prozeß und Gefängnis drohen. Agenten veralteter religiöser Institutionen oder der herrschenden Klasse müssen uns denunziert haben.

Wir rufen alle Künstler und Intellektuellen, sowie alle, die für ihre Selbstverwirklichung durch eine menschliche Handlungsfreiheit kämpfen, zur Solidarität auf. Zusammen sind wir fähig, die heutige Zwangsbevormundung der menschlichen Ausdrucksfreiheit vonseiten nichtkompetenter Institutionen wie Bürokratie, Polizei, Kirche und Justiz zu zerbrechen.

Verantwortlich:

Sturm, Fischer, Zimmer, Kunzelmann, Prem

Solidarisch:

Lausen, Kotanyi, Debord, Jorn, Nash, Martin, Larsson, J. de Jong, Vaneigem, Lindquist, Elde, Trocchi, Straram, Ovadia, Bernstein, Eisch, Stadler, Strack, Laber, Senfft-Hohburg, Engelhard, Hesterberg, Reichert, Grieshaber, Rainer, Feuerstein, Döhl, Pzillas, Röhl, Platschek, Dohmen.

Druckerei: (unleserlich) München 2. Markt 11



Hostie und Inzest Sakrament und Koprophagie

dielektisch und asymp totisch

ambivalent

(Penis)

Lass doch die Länge des Penis

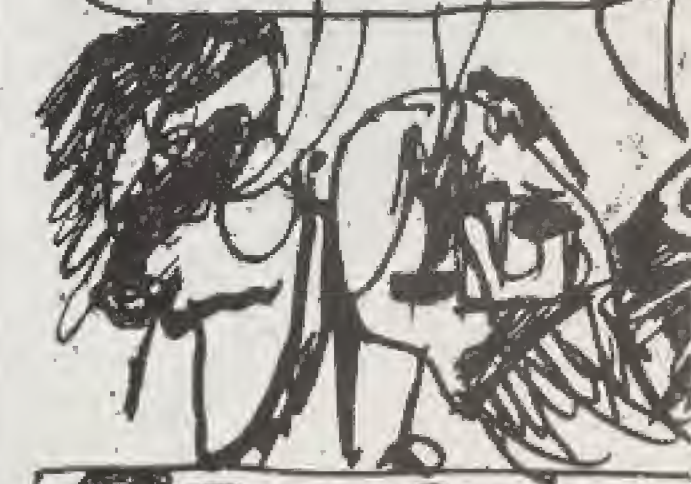
Ich kenne keine näher annähernden Wahrheiten
Auch die gespielte Leichtigkeit führt in den Abgrund
Grüner Wiesen und plätschernder Bäche mit Vogelgezwitscher
Meine subliminalen Projektionen fördern nur deine Antinomien



DER SITUATION SUPER-MANN DISCHEN BAUH



WIR LAGEN
VOR DRAKBYG
UND HATTEN DIE
KATJA AN BORD
DER NASH DER
VERLOR DIE ZÜGE
DIE SPUR HATTE
SCHEISSE IM KOPF

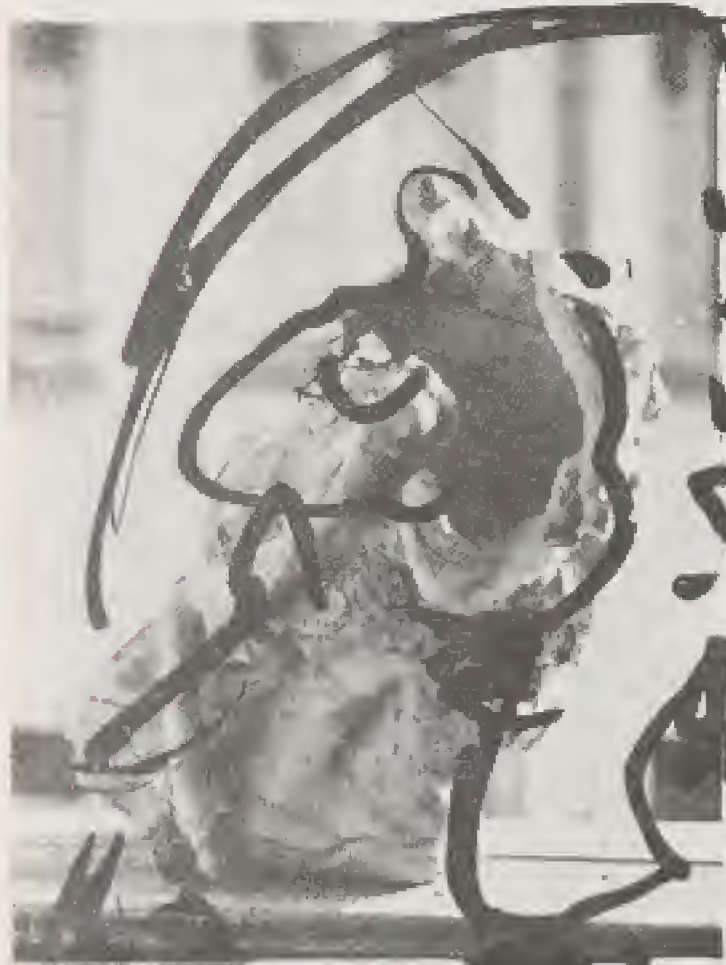


MÄNNER!! SIE
SIND SO STARK IN
BETT OH!





Alte quind
ou



Le V de

BOUES - Doreille
Verviers, juin 1957.



...a telle une réalité qui rêve, le ginc, qu'une et
...en mo... réelles, n'est elle
...artiques et vice-versa. C'est ce rêve
...de... matérielles, sponta
...de l'homme
...dégant
...regard de
...la terre, faite par...

André Breton, juin 1957.



die Netze ziehen sich immer
enger
an jedem Knotenpunkt ein Kern-
reaktor
oder vielleicht eines jener glaucen
Aggregats
die in pausenlosen Schmerzen
Kunststoffasern gefahren
oder vielleicht jene Fülle an
Ädren dem Dunst
an glänzenden Metallstreifen
die in ewigem Brand Städte aus-
röchern
oder jene bleiernen Tiegel in denen
Stienhoden schmorren
oder vielleicht auch jene unüberscha-
bare Zahl Philologen
die in ununterbrochenem
Geschwätz
einen Plotin verge-
wattigen, an jedem
Knotenpunkt einen prä-
parierten aufgedunsenen in
Gelbstine gelegten Fortus,
und eine auf Steckbriefe
spezialisierte Kartothek
eine jede Schlinge
um ein Bewußtes gelegt
jeden Keim erstickend
eine jede Scheide
mit Atommoß auffüllend
einen Strang für jede
sich ausstie-

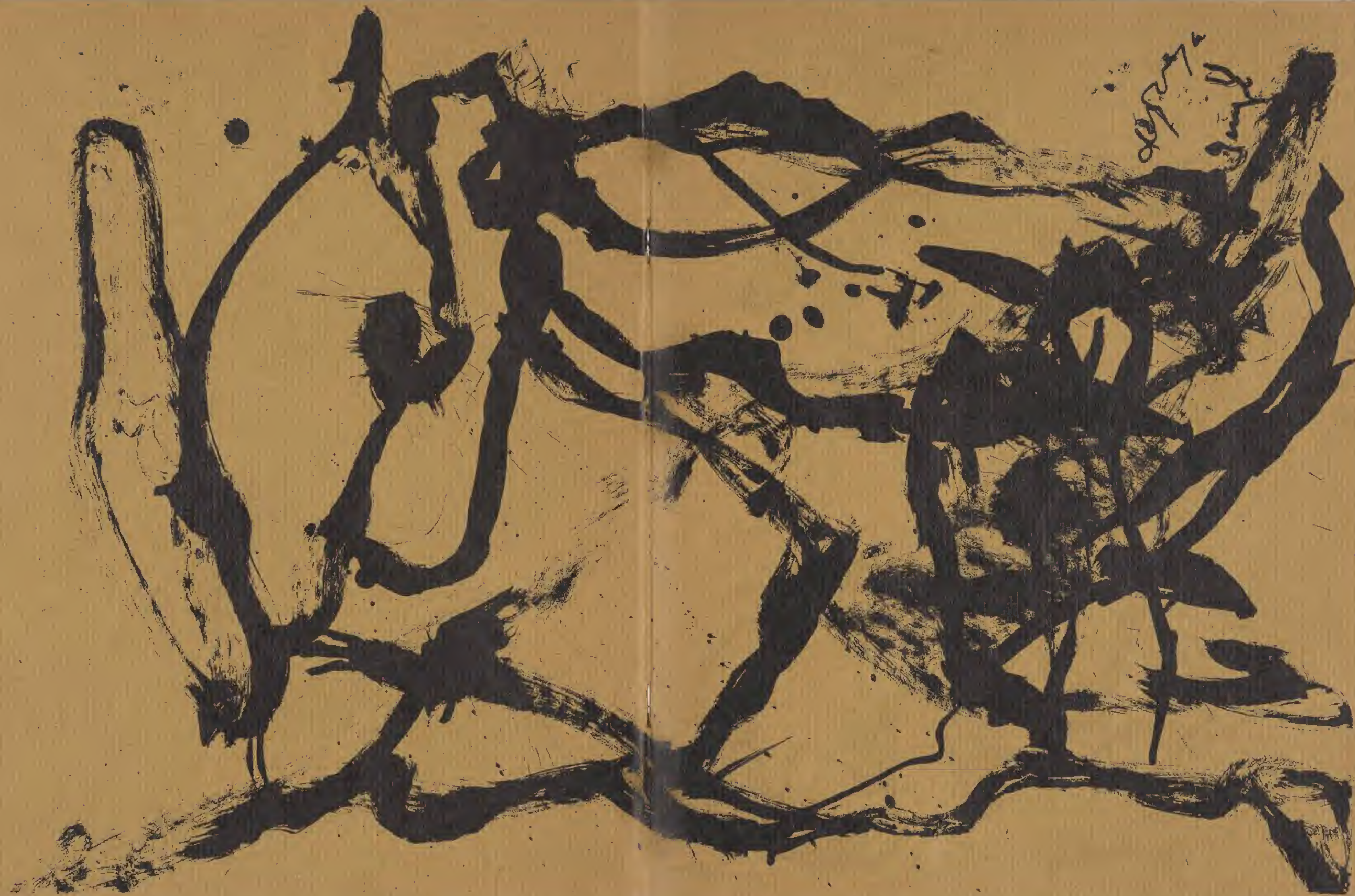
Kunde hand eine Verstrummelung jedes Neugeborenen. R. GASCHE.





Ed. San Giorgio, Allipoli

Coll. Museo de Silkeborg





Entelechie II

comp. Peter Schat

En 1,2,3 waarvan respectievelijk

A. en C. (B is vast) en 1 en 2 + 1 en 3 (niet 2 en 3) uitwisselbaar zijn.

Na iedere afzonderlijke structuur van het Onderwerp kan iedere commentaar volgen. De commentaren en het Onderwerp sluiten direct aan.

("Commentaar 4 is eigenlijk een „Interpuphie")

SCENE E: De tweede-aan-
duidelingen dienen als or-
ientatiepuntenmogelijkheden op
gevat te worden. „Interpup-
ties": uitwisselbare in eerste
regel 1,3 en 4. idem in tweede
regel 1 en 3. idem in derde
regel 1 en 2.
Bovendien zijn in de laatste
regel de slagwerkgroepen
uitwisselbaar per maat van
15" 33 etc. De interpupties zijn

grafisch iets langer
uitgevallen dan hun lengte
in secondes t.o.v. de men-
sopraan en het slagwerk
kan bestaan.

De klarinetist staat en
dikgeest met zijn inste-
de inzetten van de inter-
ment

In de laatste regel (son-
daarbovendien nog de aan-
metten van de andere
instrumenten.

Er zijn geen commentaren
in deze scene



Handwritten musical score on aged paper, featuring multiple staves with notes, rests, and other musical notation. The score is written in black ink and includes various musical symbols such as clefs, time signatures, and dynamic markings. The notation is dense and covers most of the page area.

une infinité de points, dans un espace de Borel :

"Tout ensemble fermé, comprenant une infinité de points, limite ou point d'accumulation."

C'est un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

C'est aussi un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

C'est un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

C'est un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

C'est un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

C'est un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

C'est un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

C'est un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

C'est un cas particulier du théorème de Borel :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

ABO de côté AB = 1

Les autres angles sont égaux à 60°

"La tout n'est pas plus grand que celui de ses parties."

C'est à dire autant de points dans une partie du segment que dans tout le segment.

ABO de côté AB = 1

Les autres angles sont égaux à 60°

"La tout n'est pas plus grand que celui de ses parties."

C'est à dire autant de points dans une partie du segment que dans tout le segment.

ABO de côté AB = 1

Les autres angles sont égaux à 60°

"La tout n'est pas plus grand que celui de ses parties."

C'est à dire autant de points dans une partie du segment que dans tout le segment.

ABO de côté AB = 1

Les autres angles sont égaux à 60°

"La tout n'est pas plus grand que celui de ses parties."

C'est à dire autant de points dans une partie du segment que dans tout le segment.

ABO de côté AB = 1

Les autres angles sont égaux à 60°

"La tout n'est pas plus grand que celui de ses parties."

C'est à dire autant de points dans une partie du segment que dans tout le segment.

Le problème du point.

Le point est défini - dans les traités de géométrie élémentaire - comme l'intersection de deux lignes; il n'a pas d'étendue; il n'intervient jamais que par sa position.

Cette définition est énoncée après celle de volume, de surface, de ligne.

C'est pourtant qui m'a donné la première idée de l'ensemble de points situés sur un segment de droite fermé, pendant à un ensemble de nombres en biéant :

"Tout ensemble linéaire fermé, comprenant une infinité de points, admet au moins un point limite ou point d'accumulation."

de points dans la surface du carré.

Pour cela établissons qu'il existe une correspondance bi-univoque entre les points du segment et ceux de la surface du carré.

$$AB = t$$

t variant de 0 à 1 d'une manière continue croissante. A chaque valeur de t, on peut associer une suite unique :

$$(\Sigma) \quad a_1, a_2, \dots, a_n, \dots$$

de manière que

$$t = 0, a_1, a_2, \dots, a_n, \dots$$

dans le système binaire.

On peut en effet déterminer les a_n d'une seule manière en effectuant les opérations dans le système décimal :

$$t = \frac{a_1}{2} + \frac{a_2}{2^2} + \dots$$

$$t_1 = \frac{a_1}{2} + \frac{a_2}{2^2} + \dots$$

$$t_2 = \frac{a_1}{2} + \frac{a_2}{2^2} + \dots$$

$$t_n = \frac{a_1}{2} + \frac{a_2}{2^2} + \dots$$

Ces opérations peuvent se poursuivre indéfiniment d'une façon unique tant qu'on ne rencontre pas un $t_n = 0$ (n) l'indice de a_n . S'il existe un tel t_n , on voit que t est une fraction diadique car

$$t = \frac{2^k - 1}{2^n}$$

Restant un nombre entier

et il lui correspond deux écritures possibles (base 2)

$$(\Sigma) \quad 0, a_1, a_2, \dots, a_n, 1, 0, 0, \dots$$

$$(\Sigma') \quad 0, a_1, a_2, \dots, a_n, 0, 1, 1, \dots$$

Si donc nous extrayons de l'ensemble des nombres réels compris entre 0 et 1 les fractions diadiques constituant un ensemble dénombrable et de l'ensemble des suites (Σ) celles des suites (Σ') et (Σ'') qui forment un ensemble dénombrable, la correspondance établie entre les points

suite Σ un seul groupe $(\Sigma_1)(\Sigma_2)$
 Les suites (Σ) étant en correspondance bi-univoque avec les points du segment $(0,1)$, il en résulte qu'il en est de même des points du carré.
 Cette démonstration élémentaire est celle que M. Delacretex expose dans "sa gemme" contemporaine.

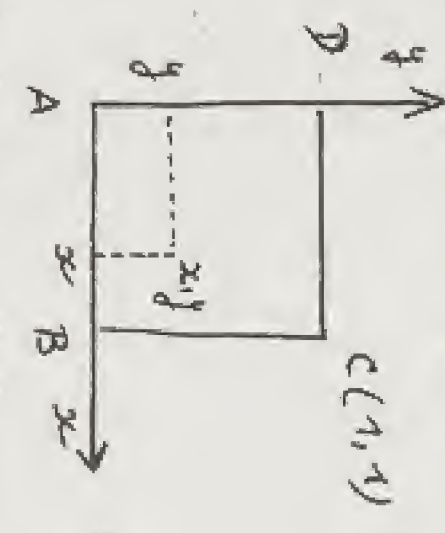
Cette démonstration peut se généraliser et nous pouvons affirmer qu'il existe une correspondance bi-univoque entre les points d'un segment de droite et les points d'un cube de quelque n^{e} un nombre quelconque de dimensions. Autrement dit, il y a autant de points sur un segment de droite que dans un volume quelconque.
 Et nous rejoignons ce que intuitivement pensait William Blake.
 "Vois un monde dans un grain de sable
 Et un ciel dans une fleur sauvage
 Tiens l'infini dans la paume d'une main
 Et l'éternité dans une heure."

Max BUCAILLE



du segment et les suites (Σ) est bi-univoque. Or, l'ensemble des suites (Σ_1) et (Σ_2) étant dénombrable, il en est de même de leur réunion. On peut donc établir cette correspondance de deux suites (Σ) par une correspondance bi-univoque entre l'ensemble réunion de (Σ_1) et (Σ_2) et celui des fractions rationnelles.

Il en résulte que la continuité linéaire a même puissance que l'ensemble des suites (Σ) . Le segment $(0,1)$ est en correspondance bi-univoque avec l'ensemble de ses suites.
 Or le carré ABCD est un ensemble de points dont la puissance $(2,4)$



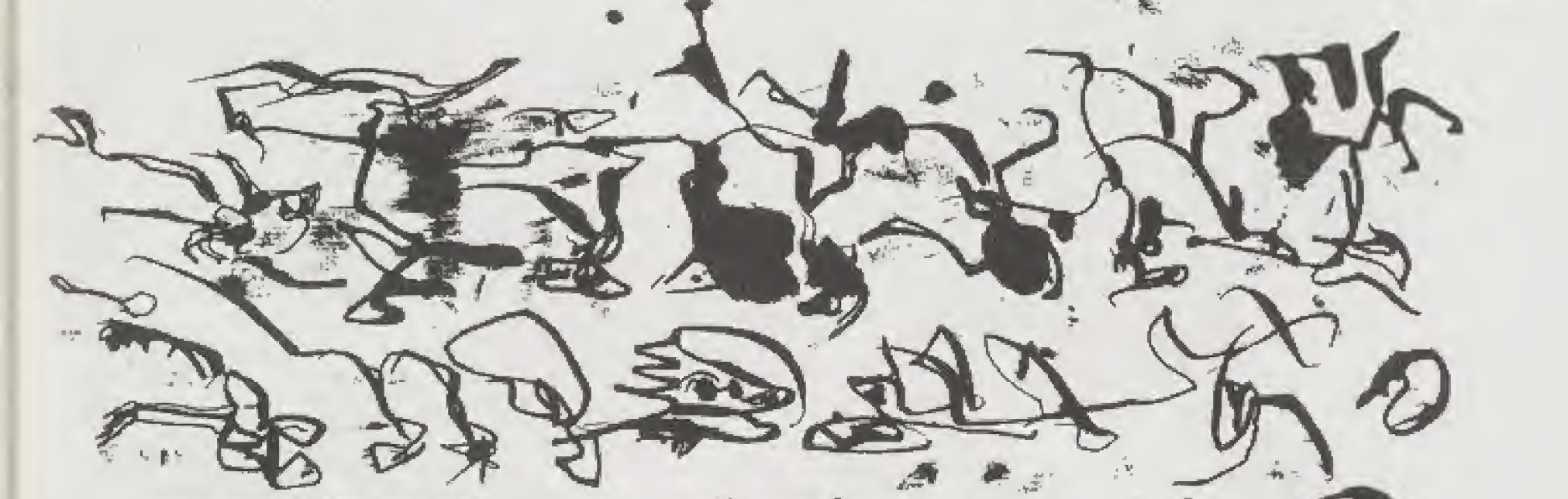
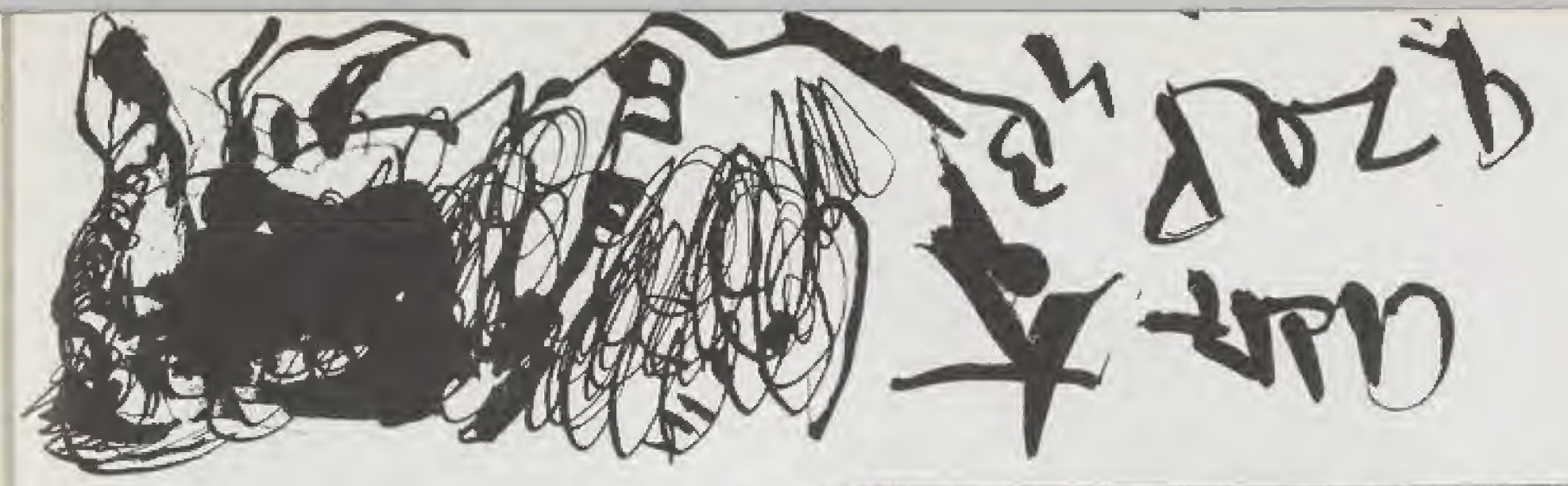
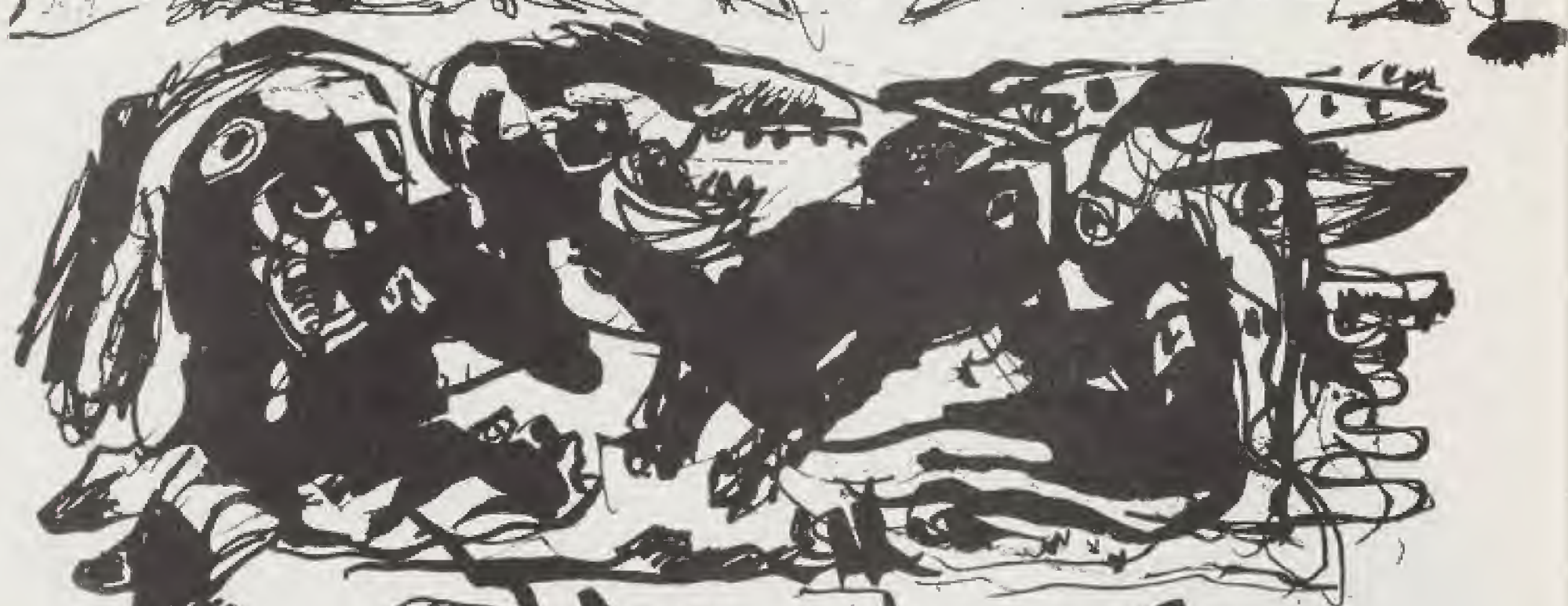
par rapport à deux côtés AB et AD puis comme ceci appartenant à l'ensemble $(0,1)$ l'ensemble réunion de deux

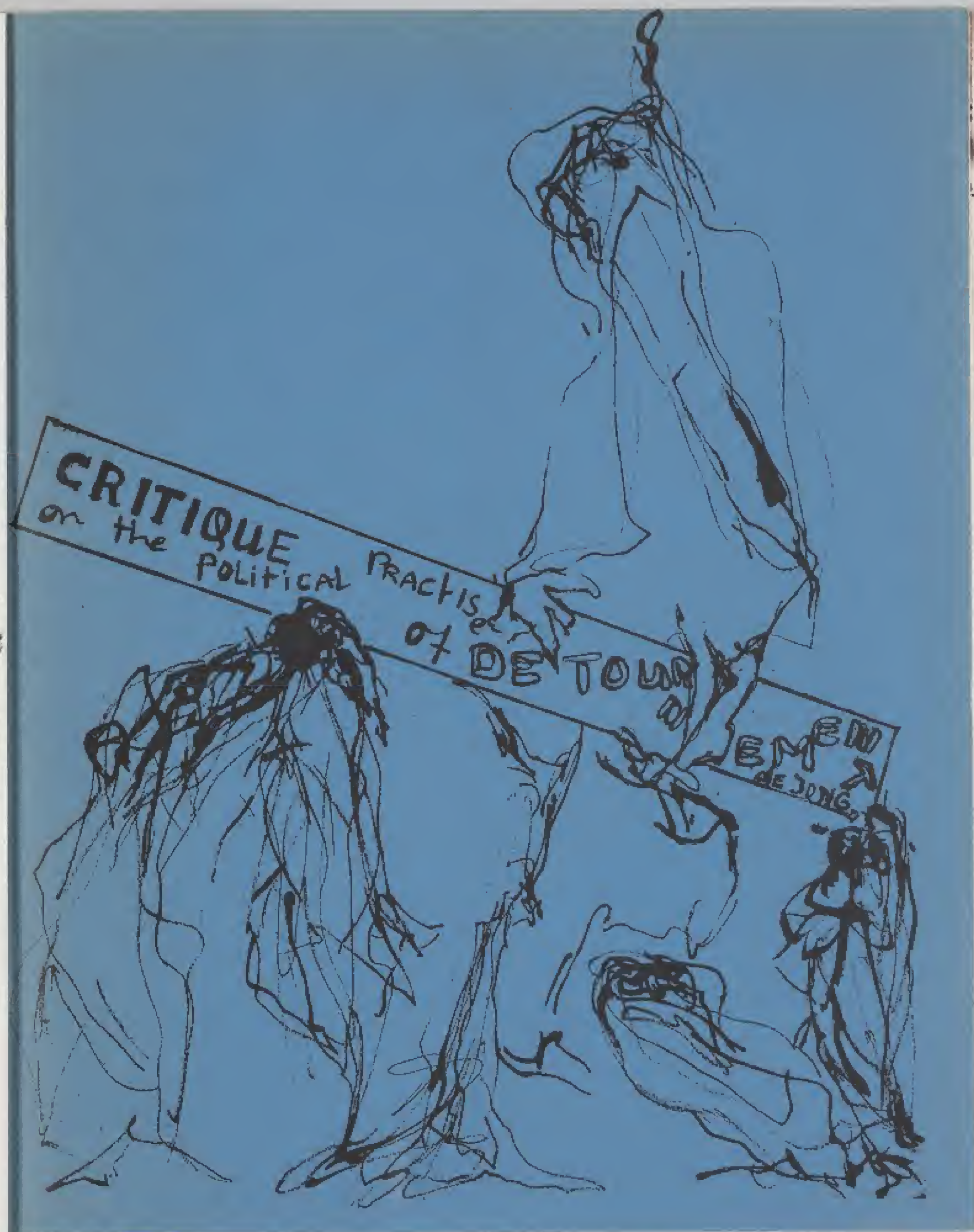
l'unité de longueur étant $AB=1$
 Par suite, on peut mettre les points de la surface du carré en correspondance bi-univoque avec l'ensemble de la réunion de deux suites (Σ)

$$\begin{aligned} x &\longleftrightarrow 0, x_1, x_2, \dots, x_n, \dots & (\Sigma_1) \\ y &\longleftrightarrow 0, y_1, y_2, \dots, y_n, \dots & (\Sigma_2) \end{aligned}$$

l'ensemble de l'ensemble de Σ_1 et Σ_2 peut être mis en correspondance bi-univoque avec l'ensemble des suites (Σ)
 Il suffit de lui associer la suite

$$\begin{aligned} (\Sigma_x) \quad & 0, x_1, x_2, \dots, x_n, \dots \\ \text{avec} \quad & x_1 = x_1, \quad x_2 = x_2, \quad \dots, x_n = x_n, \dots \\ & y_1 = y_1, \quad y_2 = y_2, \quad \dots, y_n = y_n, \dots \end{aligned}$$





Der Zentralrat der Situationistischen Internationale hat in der Zusammenkunft in Paris am 10. Februar 1962 beschlossen, aus der deutschen Sektion der S.I. die für die Herausgabe der Zeitschrift « Spur » verantwortliche Gruppe auszuschliessen (D. Kunzelmann, H. Prem, H. Sturm und H.-P. Zimmer). Es ist bewiesen, dass die fraktionistische Aktivität dieser Gruppe auf einem systematischen Missverständnis der situationistischen Thesen basierte; und dass die Mitglieder dieser Gruppe vollkommen die Disziplin der S.I. missachtet haben, um als Künstler zu arrivieren.

Die Zeitschrift « Spur » wird durch eine neue Zeitschrift als Organ der S.I. in Deutschland ersetzt.

Für den Zentralrat :

G.-E. DEBORD, Anila KOTANYI, Uwe LAUSEN, Raoul VANEIGEM.



Le Conseil Central de l'Internationale situationniste, réuni à Paris le 10 février 1962, a décidé d'exclure de la section allemande de l'I.S. le groupe responsable de l'édition de la revue « Spur » (D. Kunzelmann, H. Prem, H. Sturm et H.-P. Zimmer).

Il est démontré que l'activité fraktioniste de ce groupe a été fondée sur une incompréhension systématique des thèses situationnistes; et que ce groupe a gravement négligé la discipline de l'I.S. pour s'engager dans la voie de l'arrivisme artistique.

La revue « Spur » sera remplacée par une nouvelle revue comme expression de l'Internationale situationniste en Allemagne.

Pour le Conseil Central :

G.-E. DEBORD, Anila KOTANYI, Uwe LAUSEN,

Le 15 mars, en Suède, Jörgen Nash et Ansgar-Elde se sont prononcés solennellement contre l'Internationale situationniste, et ont entrepris de transformer la section scandinave en un « Bauhaus » — encore un — susceptible de répandre vite quelques marchandises artistiques rentables, estampillées si possible de situationnisme. Le déroulement de cette conspiration a été sans doute précipité par l'élimination récente de l'aile droite de l'I.S., sur laquelle les nashistes comptaient s'appuyer. (Autour de *Spur*, le projet avait été découvert d'une sorte de national-situationnisme, qui s'organisait comme force autonome, cherchait à s'étendre à la Suisse et à l'Autriche, qui trouvait des appuis dans l'Europe du Nord). Les nashistes, dans leur proclamation, n'ont pas craint de recourir

INTERNATIONALE SITUATIONNISTE

aux plus effarants mensonges, laissant même entendre que le 10 février, au dernier Conseil Central de l'I.S. — siégeant en quelque sorte sous la pression de la rue ! — on se serait servi, pour intimider la minorité, de l'atmosphère de guerre civile qui régnait à Paris depuis deux jours (hélas !). Ils ont même pensé qu'il fallait grossir cette misérable minorité en adjoignant à leur entreprise une autre personne, dont ils affirment rétrospectivement qu'elle était membre du C.C., alors que toute l'I.S. sait évidemment que c'est faux. Les gangsters nashistes ne peuvent attendre de nous aucune conciliation.

Le 23 mars, le Conseil Central de l'I.S. a délégué au situationniste danois J.V. Martin tous pouvoirs pour représenter l'Internationale situationniste dans la zone que couvrait la section scandinave (Danemark, Finlande, Norvège et Suède) jusqu'à la réunion de la Conférence d'Anvers; pour y regrouper tout de suite les situationnistes authentiques et pour ordonner toutes les mesures que nécessitera la lutte anti-Nash.



J.V. Martin, après le putsch de Nash, organise la résistance des éléments fidèles.

Traduction : « Sabotage ! Prenez contact avec le quartier général par radio spatiale. »

Que penser des neuf cents professeurs de toutes les universités et de tous les instituts de recherches des régions de New-York et Boston, qui se sont solennellement adressés, le 30 décembre 1961, dans le *New-York Herald Tribune*, au président Kennedy et au gouverneur Rockefeller

Nous avons cité, dans notre précédent numéro, les menaces de saisie qui avaient retardé, à Munich, en juin 1961, la sortie du n° 5 de *Spur* publiant un recueil de textes sur l'urbanisme unitaire. Le 9 novembre, après la parution du n° 6, une série de descentes de police aboutissait à la saisie de tous les exemplaires découverts de l'ensemble des numéros de la revue des situationnistes allemands; tous les situationnistes étaient longuement interrogés, et quatre poursuivis en justice. Dans un premier tract diffusé le lendemain avec les signatures de trente et une personnes — presque toutes de l'I.S. — solidaires des inculpés, la section allemande soulignait que « pour la première fois depuis 1945, on a fait des perquisitions chez des artistes ». Le tract montrant la grossière manœuvre d'intimidation que constituaient les menaces d'interdiction de publier, de procès et même d'emprisonnement (la subversion démontrée semble avoir été principalement l'anti-religion), et en appelant à la solidarité des intellectuels et des artistes, a d'abord entraîné de nouvelles inculpations pour outrage à la justice. Mais finalement, cette solidarité s'exprimant effectivement très vite, en Allemagne et à l'étranger, a mené les autorités à reculer jusqu'à ordonner la restitution des revues saisies. Et le reste du procès est au point mort.

Le Conseil Central de l'I.S. s'est réuni à Paris, le 10 et le 11 février. Avec les six délégués du C.C. (Ansgar-Elde étant absent excusé), huit autres situationnistes présents à Paris participaient à la discussion. Considérant l'aggravation de l'opposition à l'I.S. de certains éléments de la section allemande, depuis la Conférence de Göteborg, et particulièrement le contenu du n° 7 de la revue *Spur*, la méfiance ou l'hostilité de ce groupe envers des camarades appliquant les directives de l'I.S. en Allemagne et hors d'Allemagne, ainsi que sa collusion maintenant incontestable avec quelques milieux dirigeants de la culture européenne — une motion présentée par Debord, Kotanyi, Lausen et Vaneigem demandait l'exclusion de Kunzelmann, un des deux délégués allemands du C.C., ainsi que celle de Prem, Sturm et Zimmer. Nash, blâmant les agissements des responsables de *Spur*, était partisan de publier un désaveu, mais sans aller jusqu'à l'exclusion. Cependant, après le débat sur ce sujet, Nash s'est rallié à la décision d'exclusion qui a été ainsi acquise par la voix contre 1. Kunzelmann lui-même approuvait toutes les critiques du C.C. et affirmait qu'il n'était personnellement responsable d'aucun des faits incriminés. Mais, laissé libre alors de se désolidariser effectivement des autres, il ne put s'y résoudre et fut donc laissé parmi les exclus. Cette exclusion a été aussitôt rendue publique par le tract *Nicht hinauslehnen !* La seule des personnes présentes, et non mises en cause, qui ait exprimé alors qu'elle partageait la position des exclus est Lothar Fisher, qu'il faut ainsi compter avec eux.

Cette affaire réglée, le C.C. a discuté d'une définition plus précise de la culture et de la vie quotidienne; de la dialectique du spectacle et des forces d'intervention que nous pouvons grouper ici. Une discussion théorique a été ouverte, qui doit aboutir dans l'année à un exposé cohérent sous forme d'un dictionnaire de poche des concepts situationnistes. Une résolution a été prise pour le détournement créatif d'une « université populaire » du Danemark (cf. l'étude de Mme E. Simon : *Révol national et culture populaire en Scandinavie*, distribution P.U.F.). Le C.C. a confié à Uwe Lausen la direction de la nouvelle revue de l'I.S. en Allemagne *Der deutsche Gedanke*.

A propos des exclusions, le C.C. a convenu qu'il serait bon d'en limiter le nombre en exerçant un contrôle plus strict sur l'accès trop facile dans l'I.S. afin de choisir les éléments à toute épreuve. Divers sympathisants semblent croire qu'ils gagneront quelque chose à feindre d'être convaincus (par exemple, il est notoire que l'on entrait dans la section scandinave de l'I.S. aussi aisément que dans l'école du « nouveau roman »). Si cela est appliqué, l'I.S. pourra espérer accomplir sa tâche avec seulement quelques dizaines d'exclusés encore, c'est-à-dire aux moindres frais.

1' Internationale situationniste,
skandinaviske sektion,
Strømmen 22, Randers, Danmark.

Den 4. april 1962.

Til redaktionerne af
dagblade og kunstitidsskrifter i
Skandinavien.

Foranlediget af et flyveblad som digteren Jørgen Nash har udsendt mod avantgarde-bevægelsen 1' Internationale situationniste, beder vi Dem venligst bringe til Deres læsers kundskab at digteren Jørgen Nash er blevet ekskluderet af bevægelsen, - han har, som det fremgår af vedlagte proklamation, gennem vor bevægelse søgt at understøtte en kreds af privatsamlere.- Denne handling strider mod bevægelsens teorier, der netop er baseret på at få kunsten ud af den privatkapitalistiske blinagys. hvori den er havnet på grund af spekulations- og accepteringstrang.

Samtidig skal vi henlede Deres opmærksomhed på, at 1' I.S., ønsker at lade glemslens slør falde over den af Nash ejede gård Drakabygget, som han uden bevægelsens godkendelse kalder for "Bauhaus Situationniste", denne benævnelse er i direkte modstrid med vore teser - og disse ønsker vi ikke udsat for forfalskning. Da der ikke under nogen form kan eksistere situationnistisk kunst - ville det vist være temmelig latterligt om 1' I.S., så oprettede et situationnistisk akademi.

Iøvrigt er vor bevægelse udelukkende baseret på kollektivitetsprincippet, men også på dette punkt har Nash direkte modarbejdet vore teorier, ved gentagne gange i interview's og lignende at have udtalt sig som værende leder af 1' I.S.- ledersystemet eksisterer ikke i 1' I.S.

Vi henleder endvidere Deres opmærksomhed på, at det, af Nash i nær fremtid udsendte tidsskrift DRAKABYGGET, om hvilket det i forhåndsmeddelelsen har heddet, at være udgivet af 1' I.S., absolut intet har med 1' Internationale situationniste at gøre.

For retfærdighedens skyld beder vi Dem venligst bringe vedlagte proklamations fulde ordlyd i Deres blad, og om nødvendigt - da på vort ansvar. Skulle det være umuligt for Dem af hensyn til evt., pladsmangel, beder vi Dem venligst bringe en notits om eksklusionen.

Såfremt Deres blad er interesseret i, engang ved lejlighed, at bringe artikler om hvad vor bevægelse autentisk er (vi prætenderer ikke blot at være den eneste avantgarde der findes, men er det også), beder vi Dem venligst rette henvendelse til ovenstående adresse.

Med de venligste hilsener,

J. V. Martin

PS. Vi beder redaktionerne for aviser og tidsskrifter i Norge og Finland bringe en efterlysning i tilknytning til eksklusionsmeddelelsen. Det drejer sig om en norsk og en finsk avantgarde-kunstnergruppe der har søgt optagelse i 1' I.S.- da Jørgen Nash ikke agter at udlevere adresserne på disse grupper beder vi venligst Dem være os behjælpelige, således at disse grupper gennem Deres blad kan få at vide, hvortil en ny optagelsesbegæring kan sendes.

Adressen er: 1' Internationale situationniste,
skandinaviske sektion,
Strømmen 22, Randers, Danmark.

PROCLAMATION FROM 1' INTERNATIONALE SITUATIONNISTE!

On the 15th March a proclamation against 1' Internationale situationniste was published in Sweden by Ansgar Elde and Jørgen Nash, former members of the Conseil Central.

Under the shelter of 1' I.S. these conspirators who have so suddenly shown their hands, tried to support a number of collectors with the aid of the recently repelled fraction which was excluded from the German section at the Paris conference of the Conseil Central on the 10th February.

The cynic forgeries of the Nashistic gang mainly refer to three items:

- On the 10th February, at the latest Paris conference of the Conseil Central (which numbered seven members according to resolution at the 5th I.S. congress) the exclusion of the Prem-Kunzelmann fraction was passed by 5 votes to 1, Ansgar Elde being absent. NASH JOINED THE MAJORITY.
- The Nashistic proclamation was misdated: Paris, 13th February. This misdating is just a ridiculous attempt to pretend that somebody has ventured to put forward this crazy idea at a situationnistic conference.
- Moreover, in their leaflet the Nashists introduce a fictitious eighth member of the Conseil Central, who is said to have shared their opinion. This person has never been a member of the Conseil Central, and further, on her return in January from a journey in Germany, she reported the facts which resulted in the inevitable exclusion of the Prem-Kunzelmann fraction.

Considering these facts the Conseil Central of 1' Internationale situationniste.

proclaims that all followers of Nash, the falsifier, and Elde, his agent, will be considered enemies of 1' I.S.

confers on J. V. Martin the supreme authority to represent 1' Internationale situationniste in the area covered by the former Scandinavian section (Denmark, Finland, Norway, and Sweden) together with the task and the responsibility to reorganize the true situationnistic elements in these countries before the opening of the 6th I.S. congress in Antwerp.

For the C.C. of 1' I.S.

23rd March, 1962.

Debord. A. Kolányi. U. Lausen. R. Vanelsgem.

Nicht Hinauslehnen!
Ne pas se pencher au dehors
E pericoloso sporgesi!
Danger! Do not lean out!
Det är livsfarligt att luta sig ut!
Niet naar buiten hangen!

Paris, a witches' cauldron of political instigations and demonstrations, armoured cars in the streets, the bloody shadow of the Algerian war, OAS, FLN, clearing murders and torture. Strikes, Police raids, censorship, no gallic clarity but a dark witches' trial, shooting and reprisals, many dead and wounded.

Paris, where our Conseil Central hold a meeting in the Internationale Situationniste the 10th and 11th February 1962, 129 Boulevard Saint-Germain — even here brother against brother!

The conseil central of the IS has 8 members:

Dieter Kunzelmann, Germany, Jacqueline de Jong, Holland, Ansgar Elde, Sweden, Jörgen Nash, Denmark, Guy Debord, France, Uwe Lausen, Germany, Attila Kotanyi and Raoul Vaneigem, Belgium.

On the very first day of the meeting a previously printed ultimatum was presented by the four last named members declaring the German group of artists, SPUR, (Sturm, Zimmer, Prem, Fischer and Kunzelmann) excluded in the name of the Conseil Central. Those four go as far as to accuse SPUR of "fractionist activity based on a systematic misunderstanding of the situationist theses . . ."

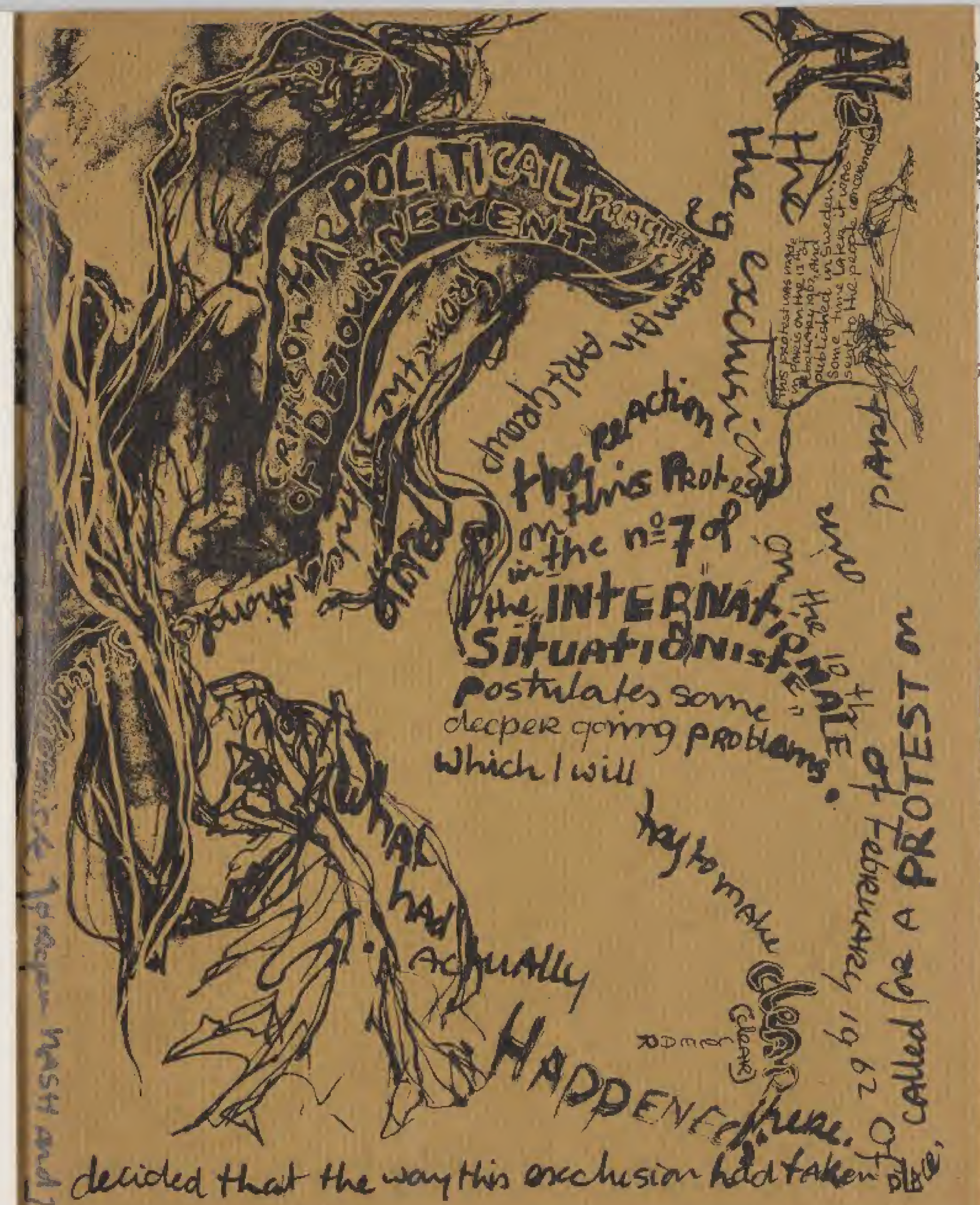
That is precisely what they themselves might be denounced for, if we chose to adopt their Jesuit methods.

We came to the meeting also prepared to criticise the SPUR members, but in quite another way. We protest against all kinds of fractionist activity within the IS. In this council meeting in Paris we were confronted with a fait accompli, which made an empty farce of the entire meeting. An organization whose essential decisions are not based on the principle of debate is totalitarian and does not agree with our rules of collaboration. This was a fractionist attack against us, which is unacceptable to the situationists. To call in comrades from other countries only to hand out a printed leaflet is a not very positive method. It can be explained only as an outcome of the non-activity policy of those four members. This is no good omen for the future of our movement, Internationale Situationniste.

It is not only pointless but ridiculous indeed to pull the emergency brake when the train has already stopped.

Paris 13th February 1962.

Jacqueline de Jong, Jörgen Nash, Ansgar Elde



ET LE RESTE DU
PROCÈS est au POINT

A sketch of a group of people sitting at a table, with the text "2 got at we were seated meeting table was AUSLEHNEN" written below. The sketch is done in dark ink on a light background. The figures are drawn with expressive, somewhat abstract lines, suggesting a group of people in a meeting. The text is written in a mix of lowercase and uppercase letters, with "AUSLEHNEN" in all caps and a double quote at the end.

NICHT HINAUSLEHNEN

With Debaerd's Remark "of course if you had not accepted the exclusion of Spunk this pointed out Matthew would have in any case been heard on the table!" By coming we had accepted an exclusion of Spunk but on another basis and not just on the moment of their lawsuit. THE discussion on that MATTER WAS CLOSED AND THE

[illegible]

[illegible][illegible]

[illegible]



Critique européenne des Corps Académiques des Universités, Collèges et Instituts de Recherche de la métropole de New York et de l'aire de Cambridge-Boston ; à propos du programme inadéquat que les gâdés viennent de soumettre au président Kennedy et au gouverneur Rockefeller, dans le but de renverser l'absurde processus de la « défense civile » aux États-Unis.

European critique of the inadequate programme which has just been presented to President Kennedy and Governor Rockefeller by the Academic staff of Universities, Colleges, and Research Institutes for New York City and the Cambridge-Boston Area, with the aim of overthrowing the absurd procedures of "civil defense" in the United States.

- 1 I promise that I shall never, personally, under any
circumstances, put foot on an atomic shelter.
It is better to die standing with all the cultural heri-
tage of humanity, the perpetual modification of which
must be our task.
- 2 I refuse to have anything whatsoever to do with the
new aristocracy of the caves, and never to drink in the
company of an owner or builder of an atomic shelter,
for this shelter near Bristol may even if it manages to
survive the disaster, will be of the quality of sewer
rats, and could by no means be considered a continuation
of the human race.
- 3 As the point in our present situation it is not so
much the theoretical war, but rather the threat of the
war, which shows the brooding bankruptcy of all
the policies in the world. The capitalist or bureau-
cratic leaders of both East and West, already make
use of their bombs every day in order to secure
power for themselves. Only if one realises that
they have placed themselves beyond the law can one
establish a new living. I therefore pledge myself not
to export the weapons and tools of society by any
of the existing mechanisms of specialised policies.

MUTANT